

Vingtième dimanche du Temps Ordinaire

**Mes brebis écoutent ma voix, dit le Seigneur ;
moi, je les connais, et elles me suivent.**



**Seigneur Jésus,
je te remercie de t'être fait mon frère,
d'avoir partagé ma condition humaine avec toutes ses faiblesses.
Désormais, malgré toutes mes faiblesses,
je suis vraiment ton frère, ta sœur.
Nous avons le même Père, et c'est la même vie qui nous habite :
l'Esprit Saint.**

**Viens, Esprit Saint, remplir le cœur de tes fidèles
et allumer en eux le feu de ton amour !**

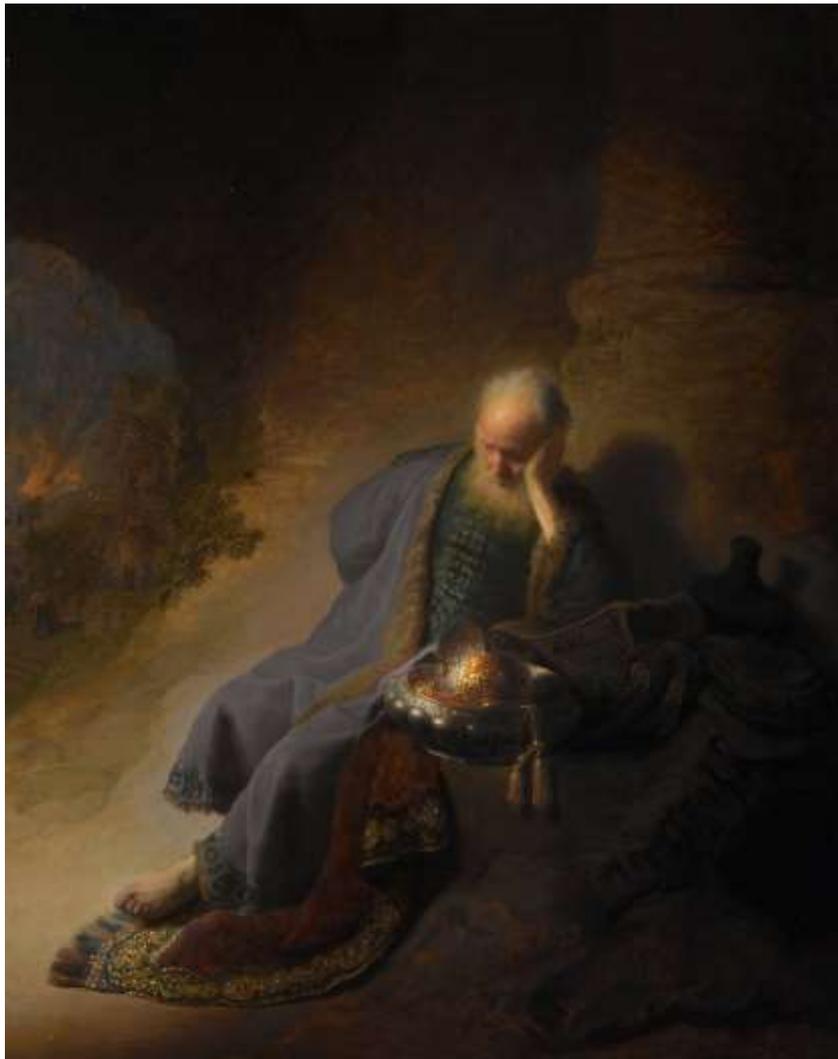
Christ aux bras croisés

Rembrandt (1606-1669), The Hyde Collection, Glens Falls, état de New-York, USA.

Lecture du livre du prophète Jérémie 38, 4-6.8-10

En ces jours-là, pendant le siège de Jérusalem, les princes qui tenaient Jérémie en prison dirent au roi Sédécias : « Que cet homme soit mis à mort : en parlant comme il le fait, il démoralise tout ce qui reste de combattant dans la ville, et toute la population. Ce n'est pas le bonheur du peuple qu'il cherche, mais son malheur. » Le roi Sédécias répondit : « Il est entre vos mains, et le roi ne peut rien contre vous ! » Alors ils se saisirent de Jérémie et le jetèrent dans la citerne de Melkias, fils du roi, dans la cour de garde. On le descendit avec des cordes. Dans cette citerne il n'y avait pas d'eau, mais de la boue, et Jérémie enfonça dans la boue.

Ébed-Mélek sortit de la maison du roi et vint lui dire : « Monseigneur le roi, ce que ces gens-là ont fait au prophète Jérémie, c'est mal ! Ils l'ont jeté dans la citerne, il va y mourir de faim car on n'a plus de pain dans la ville ! » Alors le roi donna cet ordre à Ébed-Mélek l'Éthiopien : « Prends trente hommes avec toi, et fais remonter de la citerne le prophète Jérémie avant qu'il ne meure. »



Lamentations de Jérémie sur la destruction de Jérusalem
Rembrandt (1606-1669), Rijksmuseum, Amsterdam, Pays-Bas.

Psaume 39, 2, 3, 4, 18

Seigneur, viens vite à mon secours !

D'un grand espoir, j'espérais le Seigneur :
il s'est penché vers moi pour entendre mon cri.

*Il m'a tiré de l'horreur du gouffre, de la vase et de la boue ;
il m'a fait reprendre pied sur le roc, il a raffermi mes pas.*

Dans ma bouche il a mis un chant nouveau, une louange à notre Dieu.
Beaucoup d'hommes verront, ils craindront, ils auront foi dans le Seigneur.

*Je suis pauvre et malheureux, mais le Seigneur pense à moi.
Tu es mon secours, mon libérateur : mon Dieu, ne tarde pas !*



Lecture de la lettre aux Hébreux 12, 1-4

Frères, nous qui sommes entourés d'une immense nuée de témoins, et débarrassés de tout ce qui nous alourdit – en particulier du péché qui nous entrave si bien –, courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est à l'origine et au terme de la foi.

Renonçant à la joie qui lui était proposée, il a enduré la croix en méprisant la honte de ce supplice, et il siège à la droite du trône de Dieu. Méditez l'exemple de celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle hostilité, et vous ne serez pas accablés par le découragement. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans votre lutte contre le péché.

Le lever de la Croix - Rembrandt (1606-1669), Alte Pinakothek, Munich, R.F.A.

Evangile de Jésus Christ selon saint Luc 12, 49-53

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! Je dois recevoir un baptême, et quelle angoisse est la mienne jusqu'à ce qu'il soit accompli !

Pensez-vous que je sois venu mettre la paix sur la terre ? Non, je vous le dis, mais bien plutôt la division.

Car désormais cinq personnes de la même famille seront divisées : trois contre deux et deux contre trois ; ils se diviseront : le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère. »



Le Christ ressuscité

Rembrandt (1606-1669), Bayerische Staatsgemäldesammlungen, Munich, R.F.A.

COMMENTAIRE POUR LE 20^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Mais pourquoi continuons-nous de prier autant pour la paix au cours de la messe quand on voit les résultats que donnent tous les efforts qui sont faits pour mettre fin aux querelles et aux guerres... Aujourd'hui, comme au temps du prophète Jérémie, on semble sourd à toutes paroles qui permettraient tout au moins une rencontre, un début de dialogue et d'écoute, alors penser à une possibilité de réconciliation... Et voilà que Jésus, le « Prince de la Paix » tant attendu (Livre du prophète Isaïe 9,6), celui que les anges ont chanté comme venant offrir à notre terre la paix de Dieu lui-même (Evangile selon saint Luc 2,14) nous assène en ce dimanche, qu'en fin de compte, il n'est venu que pour nous diviser. Or, « Celui qui divise » c'est le nom même du « diable » ! Et me voici à penser comme les pharisiens à propos du Christ (Evangile selon saint Luc 11,14-26 : Certains d'entre eux dirent : « C'est par Bézélzéboul, le chef des démons, qu'il expulse les démons. »)...

Qu'en est-il donc vraiment de Jésus et de la paix ? En fait, il ne faut surtout pas oublier les premières paroles que le Christ nous partage : son désir d'allumer un feu et de recevoir un baptême. Ce feu n'est bien sûr pas celui des enfers, mais celui de l'Esprit Saint, feu d'un amour qui consume tout mal, tout péché. Quant au baptême dont il nous parle, c'est celui de sa Passion, du passage de la mort à la résurrection, des ténèbres du soir du vendredi saint à la lumière du matin de Pâques, victoire de l'amour sur toute haine, de la vie sur la mort elle-même.

Jésus nous propose ainsi d'avoir la même conviction et de savoir prendre à sa suite le même chemin. Mais cela n'est pas des plus facile comme le rappelle la lettre aux Hébreux, il nous faut une endurance soutenue par l'espérance et la foi pour savoir résister devant les incompréhensions, les rejets, les persécutions provenant parfois même de notre entourage, de nos propres parents ne comprenant pas nos engagements en Eglise, et ceci est d'autant plus vrai pour les catéchumènes venant de familles athées ou issues d'autres traditions religieuses (comme les premiers chrétiens ont dû eux-mêmes le vivre). Pour ce faire comptons sur l'Esprit du Christ, Esprit de paix et d'unité, lui le Défenseur qui nous permettra de trouver les bonnes paroles, de vie et d'amour, au moment voulu (Confère Evangile selon saint Matthieu 11,19-20). Prions tout particulièrement en ce dimanche pour tous les chrétiens persécutés.

Prière quand on est dans le doute

Quand les doutes nous assaillent,
quand des questions nous obsèdent et restent sans réponse,
quand nos yeux ne voient plus, quand nos oreilles demeurent sourdes...

Quand la solitude nous pèse,
quand Tu nous sembles absent, quand les soucis nous égarent...

Quand les épreuves adviennent, quand tout semble perdu,
quand la faiblesse gagne du terrain et ronge l'enthousiasme...

Quand la révolte nous traverse, quand la tristesse nous submerge,
quand la nuit semble triompher du jour,
quand la mort semble avoir le dernier mot sur la vie...

Donne-moi, Seigneur, de ne jamais douter un seul instant de ton Amour.



Quand le mal m'écrase

Seigneur Jésus, comment pourrais-je bien prier
quand le mal m'écrase et que je n'en peux plus...

Toi qui as connu le creux de la souffrance, toi qui es passé par là,
aujourd'hui sois avec moi.

Toi qui as fait face jusqu'au bout, aide-moi à tenir bon.

Toi qui es vivant, viens prier en moi par ton Esprit saint.

Et pendant que je traverse l'épreuve,
fais passer en moi le Souffle de ta Résurrection.

Pierre Lyonnet, jésuite (1906-1949)

Le souper à Emmaüs - Rembrandt (1606-1669), Musée Jacquemart-André, Paris.